

WESTAST A5

Regierung soll nachsitzen

Diese Woche behandelt der Grosse Rat eine Motion des Bielers Peter Moser. Diese verlangt einen Fakten-Check zum Vorschlag «Westast so besser!».

VON HANS-UELI AEBI
Der geplante Westast der A5 erregt die Gemüter: 2,3 Kilometer lang, durchgehend vierspurig und zwei Anschlüsse «Bienne Centre» und «Seevorstadt». Kosten: 2,2 Milliarden Franken. Jahrelange Bauerei mitten in der Stadt, Hunderte gefällter Bäume, Dutzende abgerissener Häuser und zwei «Schlitze» sind für viele ein Gräuel. Tausende demonstrierten gegen das «Betonmonster». Über 600 Einsprachen gingen gegen das Ausführungsprojekt (AP) ein.

Fake-News. Die Bürgerbewegung «Westast so nicht!» hat einen alternativen Vorschlag ausgearbeitet: «Westast so besser!» sieht eine fünf Kilometer lange zweispurige Röhre von Brügg nach Vingelz vor, auf die Anschlüsse wird verzichtet. Mit den Fakten nehmen es die Aktivisten nicht so genau: Ihre Variante werde lediglich die Hälfte kosten, zudem würde für den Bau keine einzige LKW-Fahrt nötig sein. Obwohl widerlegt, geistern diese Fake-News nach wie vor im Netz umher.

Beruhigen. Trotzdem soll «Westast so besser!» geprüft werden. Grossrat Peter Moser (FDP) – ein erklärter Befürworter des AP – verlangte vom Regierungsrat per Motion einen Fakten-Check. «Wir wollen Klarheit, damit sich die Lage beruhigt.» Die Bau-, Verkehrs- und Energiedirektion (BVE) solle «grob und ohne grosse Kostenfolgen» die «grundsätzliche Machbarkeit» prüfen, insbesondere die Auswirkungen auf Biel und Region bezüglich Gesamtmobilität, regionalem Verkehr und Quartierentlastung. Weiter sei abzuklären, ob «Westast so besser» technisch machbar sei und welche Kosten die Verwirklichung verursache.

Die Antwort des Regierungsrates wurde schon am 15. Mai publiziert – zwei Tage vor einer Debatte zum Thema Westast im Bieler Stadtrat. Sie überrascht wenig: «Die Planung der Westastumfahrung von Biel ist das Ergebnis eines jahrelangen partizipativen Prozesses, der in enger Zusammenarbeit mit den be-

troffenen Gemeinden, Organisationen, Firmen und Verbänden erfolgte und in dem sehr unterschiedliche Varianten entwickelt, geprüft und wieder verworfen wurden.» Untersucht worden seien auch Lösungen mit einem Langtunnel, wie ihn «Westast so besser!» vorsehe. Das aktuelle Projekt entspreche der Wunschlösung einer damals vom Kanton eingesetzten, breit abgestützten Arbeitsgruppe unter der Leitung des damaligen Bieler Stadtpräsidenten Hans Stöckli.

Ärger. Der Regierungsrat kommt zu folgenden Schlüssen: Der Alternativvorschlag dürfte grundsätzlich machbar sein. Er würde die Quartiere indes schlechter vom Verkehr entlasten, da nur maximal 50 Prozent der Wirkung des AP erreicht werden könnten. Die Bruttokosten des Alternativvorschlags würden rund 85 Prozent der Kosten des offiziellen AP betragen. Der Bundesbeitrag würde tiefer ausfallen, womit dem Kanton und den Gemeinden letztlich kaum tiefere Nettokosten verbleiben würden. Das Bundesamt für Strassen (ASTRA) habe sich bereits negativ zum Alternativvorschlag geäußert. Besonders letztere Ausführung versetzte die Gegner in Rage. Nachfragen der Tagespresse beim ASTRA hatten ergeben, dass dort nie ein Vorschlag «Westast so besser» geprüft worden sei. Auch die Arbeitsgruppe Stöckli habe nie einen «Langtunnel ohne Anschlüsse» evaluiert, wie Grossrat Christoph Grupp (Grüne) gegenüber BIEL BIENNE betont.

Ernst nehmen. Pech und Schwefel ergossen sich über den Regierungsrat. Man wolle die Gegner für dumm verkaufen und das aktuelle Projekt «gegen den Widerstand des Volkes» durchdrücken. Der Fakten-Check sei von «neutralen» und «unabhängigen» Stellen vorzunehmen. Im Vorfeld der erwähnten Sitzung des Bieler Stadtrates demonstrierten rund 500 Personen vor dem Parlament, in der Debatte liessen die Politiker

von links bis weit über die Mitte kaum ein gutes Haar am Fakten-Check der BVE.

Auch Motionär Moser ist mit der Antwort nicht glücklich: Das Resultat überrasche niemanden, aber «uns alle würde interessieren, wie man zu diesen Aussagen gekommen ist». Gemeint ist damit, dass die Regierung mit Worten und Zahlen argumentiert, diese aber nicht mit entsprechenden Quellen belegt. Die Antwort nehme Opponenten nicht ernst. «Gesprächsverweigerung provoziert Eskalation und hinterlässt nur Verlierer», so Moser. Gegner und Befürworter seien sich in vielen Punkten einig, «grösster Knack- und auch Streitpunkt» sei die Anzahl Anschlüsse.

Chance. Zu verantworten hat den Bericht die eben abgetretene BVE-Direktorin Barbara Egger-Jenzer (SP). Moser: «Wir haben ihr viel zu verdanken.» Fast alles habe sie gut gemacht – «bis auf die Beantwortung unseres Vorstosses». Für Moser ist klar, dass die BVE nochmals über die Bücher und «Transparenz» schaffen müsse. Kaum im Amt, soll der neue BVE-Direktor Christoph Neuhaus (SVP) «nachsitzen» und die geerbte Scharte auswetzen. Moser sieht darin «eine Chance für Neuhaus und für den Westast». Der Grosse Rat behandelt die Motion voraussichtlich diesen Mittwoch, es zeichnet sich eine breite Zustimmung ab. ■



Umstritten: Der geplante Halbanchluss an der Seevorstadt.

AXE OUEST A5

Revoir sa copie

Cette semaine, le Grand Conseil traite une motion du Biennois Peter Moser qui demande une vérification factuelle de la variante «Axe Ouest: mieux comme ça!».

PAR HANS-UELI AEBI

Le projet de contournement de l'axe Ouest de l'A5 échauffe les esprits: 2,3 kilomètres de long, traversé par quatre voies avec raccordements à «Bienne Centre» et «Faubourg du Lac». Coûts: 2,2 milliards de francs. Des années de chantier au milieu de la ville, des centaines d'arbres abattus, des douzaines de maisons arrachées et deux failles béantes, cela en dégoûte plus d'un. Des milliers de personnes ont défilé contre ce monstre de béton. Il y a eu plus de 600 oppositions au projet général (PG).

Fake-news. Le mouvement citoyen «Axe Ouest: pas comme ça!» a élaboré une alternative: «Axe Ouest: mieux comme ça!» qui consiste en un tunnel à deux voies de cinq kilomètres de Brügg à Vigneules, mais sans raccordement. Sur les faits, les concepteurs ne se perdent pas en détails: leur variante coûterait la moitié, et la construction n'exigerait aucun transport par

camion. Même si elles sont réfutées, ces fake-news nourrissent les conjectures.

Calmer. Malgré tout «Axe Ouest: mieux comme ça!» devrait être passé au crible. Le député Peter Moser (PLR) – un partisan convaincu du projet de contournement – demande au gouvernement une vérification factuelle de la variante par voie de motion. «Nous voulons de la transparence pour que la situation se calme.» La Direction des travaux publics, des transports et de l'énergie (TTE) devrait «étudier sommairement et sans trop de frais» si «la proposition est dans l'ensemble réalisable», en particulier ses effets sur le trafic de la Ville de Bienne et de la région, en ce qui concerne la mobilité globale, le trafic régional et le soulagement des quartiers. De plus, il faudra étudier la faisabilité technique et les coûts occasionnés par l'alternative.

La réponse du Conseil-exécutif a déjà été publiée le 15 mai dernier, deux jours avant un débat sur le thème du contournement Ouest de l'A5 au Conseil de Ville biennois. Elle surprend peu: «La planification du contournement de Bienne par l'ouest (sic) est le résultat d'un processus participatif qui s'est étendu sur plusieurs années effectué en étroite collaboration avec les communes, organisations, entreprises et associations concernées, et au cours duquel des variantes très différentes ont été développées, évaluées et finalement rejetées.» Des solutions avec un long tunnel comme celle prévue par l'«Axe Ouest: mieux comme ça!» ont aussi été envisagées puis rejetées. Le projet actuel (PG) correspond à la solution souhaitée par un large groupe de travail institué par le Canton, sous la direction de Hans Stöckli, ancien maire de Bienne.

Colère. Dans sa réponse, le Conseil-exécutif tire les conclusions suivantes: la proposition alternative devrait en principe être réalisable. Elle désengorgerait nettement moins bien les quartiers que le projet général en atteignant au maximum 50% des effets sur le trafic du PG. Les coûts bruts de la proposition alternative s'élève-

raient à environ 85 % des coûts du PG officiel. La subvention fédérale serait nettement plus basse, ce qui ne ferait toutefois pas baisser les coûts du Canton et des communes. L'Office fédéral des routes (OFROU) s'est déjà exprimé contre la proposition alternative.

Les derniers développements fâchent les opposants. Des déclarations de l'OFROU rapportées par la presse ont démontré qu'une alternative «Axe Ouest: mieux comme ça!» n'a jamais été examinée. Même le groupe de travail mené par Hans Stöckli n'a jamais songé à un «long tunnel sans raccordement», comme l'a déclaré le député Christoph Grupp (Les Verts Bienne) à Biel Bienne.

Prendre au sérieux. Ça sent le souffre au gouvernement. On a voulu faire passer les opposants pour des imbéciles et enfoncer un peu plus le projet général «contre la volonté du peuple». En marge de la séance du Conseil de Ville de Bienne déjà mentionnée, près de 500 personnes ont manifesté devant le Parlement, les politiciens de gauche jusqu'à ceux du centre-droite accordent peu de foi à la vérification factuelle de la TTE.

Même Peter Moser à l'origine de la motion n'était pas satisfait de la réponse: le résultat n'a surpris personne, mais «il nous intéresserait à tout de savoir comment on en est arrivé à de telles déclarations.» Autrement dit, le Conseil-exécutif a avancé des arguments en mots et en chiffres, mais sans citer ses sources. Les opposants au projet ne prennent pas au sérieux cette réponse. «Refuser le dialogue provoque l'escalade et ne laisse que des perdants», déclare Peter Moser. Partisans et opposants sont pourtant d'accord sur de nombreux points, notamment le nombre de raccordements qui sont les plus grands sujets d'achoppement et de mécontentement.

Chance. Le rapport de directrice de la Direction des TTE Barbara Egger-Jenzer (PS), très impliquée et tout juste partie, est à mentionner. Peter Moser: «Nous lui devons beaucoup.» Elle fait presque tout juste - «jusqu'à la réponse à notre intervention.» Pour le PLR, il est clair que les TTE devraient revoir leur copie et travailler avec plus de «transparence». Le nouveau directeur Christoph Neuhaus (UDC) a peine entré en fonction devra s'y coller. Peter Moser y voit «une chance pour Christoph Neuhaus et pour l'axe Ouest.» Le Grand Conseil devrait traiter ladite motion ce mercredi, sa large approbation se dessine. ■

NEWS

Gabriel Heintjes: Erster Chefkoch in der «Lindeneegg».

Ab kommenden Freitag verwandelt sich die Villa Lindeneegg in Biel bis zur Sanierung 2019 in ein innovatives Pop-Up-Projekt. «Ein neues, schweizweit einzigartiges Küchenkonzept, Bar- und Chillzone im Garten und gepflegte Zimmer für Besucher stehen im Zentrum», erklären die Initianten selbstbewusst. Die Chefköche werden vom Bieler Spitzenkoch Philippe Berthoud ausgewählt und begleitet. Als erster wird der aufstrebende Jungkoch Gabriel Heintjes die Kelle schwingen. «Ich stehe für eine moderne und leichte Küche mit Rezepten und Gewürzen aus der ganzen Welt.» Der Zürcher sucht die Nähe zu seinen Gästen, wie bei seinen «Homedinners», bei denen er die Leute bei sich zu Hause bekocht. In Topf oder Pfanne kommen

primär regionale Produkte, «einheimisches Fleisch, nur Süswasserfische und keine Meeresfrüchte». Heintjes wird im Juni und Juli in der «Lindeneegg» kochen, so wie es das Konzept vorsieht. HUA

Aarberg: Eröffnung und Jubiläum. Das erweiterte Bildungszentrum Aarberg der AM Suisse wird am Samstag, 23. Juni, nach zwei Jahren Bauzeit eröffnet. Im Kompetenzzentrum auf der Chräjeninsel werden Landmaschinen-, Baumaschinen- und Motorgerätemechaniker sowie Hufschmiede ausgebildet. Die gesamtschweizerische Weiterbildung der Metallbauer findet neu ebenfalls in Aarberg statt. Insgesamt sind 11,4 Millionen Franken in den Erweiterungsbau investiert worden: «Unter anderem wurde eine interne Schweisserei gebaut», so Paul

Andrist, Vizedirektor AM Suisse und Leiter des Bildungszentrums. AM Suisse ist der Dachverband von Agrotec Suisse und Metaltec Suisse. Die Eröffnung und das 50-jährige Bestehen des Ausbildungszentrums werden gefeiert mit einem «Tag der offenen Tür». Verschiedene Berufe werden dabei vorgestellt und auf dem Areal findet ein europäischer Hufschmiedewettbewerb statt mit 76 Wettkämpfern. MM

EHC Biel verpflichtet Anssi Salmela. Hochkarätige Verstärkung für den EHC Biel. Die Seeländer haben die vierte Ausländerposition mit dem Finnen Anssi Salmela besetzt. Der Verteidiger mit 112 NHL-Spielen und sechs WM-Teilnahmen für Finnland spielte in der abgelaufenen Saison in der KHL für Dinamo Riga. EHC-Bsportchef Martin

Steinegger: «Salmela erfüllt verschiedene Aufgaben sowohl im offensiven als auch im defensiven Bereich zuverlässig und beständig. Für Chefscout Thomas Roost ist der Finne «ein vielseitiger Verteidiger, der verschiedene Rollen interpretieren kann». Er sei ein guter Skater mit einem harten Schuss. «Er erzielt oft Tore, weil er die Schusslinien besser findet als andere. Salmela kann auch harte Checks austeuern und war in der letzten Saison der klar beste Verteidiger im KHL-Team Dinamo Riga.» bb

Gabriel Heintjes: premier chef cuisinier der «Lindeneegg». Dès vendredi, la Villa Lindeneegg à Bienne se transforme en un projet innovant jusqu'à son assainissement en 2019. «Une exclusivité culinaire suisse, le bar et une zone de détente dans le jardin, des chambres soignées pour les

visiteurs sont au centre de notre concept», expliquent les initiants. Les chefs cuisiniers sont choisis et accompagnés par le maître gastronome biennois Philippe Berthoud. Le jeune chef cuisinier Gabriel Heintjes est le premier à se lancer dans l'aventure. «Je suis partisan d'une cuisine moderne et légère avec des recettes et des épices du monde entier.» Le Zurichois cherche l'intimité avec sa clientèle, comme pour ses «Homedinners» où il fait la cuisine chez les gens. Ses casseroles et poêles accordent la priorité aux produits régionaux: «Viandes locales, poissons d'eau douce et pas de fruits de mer.» Gabriel Heintjes dispensera ses talents en juin et juillet à la Villa Lindeneegg, comme le veut le concept. HUA

Aarberg: AM Suisse s'agrandit. La nouvelle extension du Centre de

formation d'AM Suisse à Aarberg sera inaugurée samedi 23 juin au Chräjeninsel après deux ans de travaux. Un investissement de 11,4 millions de francs y a été consenti: «Un nouvel atelier de soudage interne y a été aménagé, entre autres», déclare Paul Andrist, vice-directeur d'AM Suisse et directeur du Centre de formation. Cette journée portes ouvertes permettra de découvrir diverses professions. Elle coïncide avec le 50^e anniversaire du centre. Pour l'occasion, les Championnats d'Europe de maréchalerie, qui verront s'affronter 76 concurrents, se dérouleront sur place. AM Suisse est l'association faitière des associations professionnelles Agrotec Suisse et Metaltec Suisse. Le centre de compétences forme des mécaniciens sur machines agricoles et machines de chantier ainsi que des maréchaux-ferrants. La formation de tous les

constructeurs métalliques au niveau suisse s'effectue dorénavant sur ce même site. MM

HC Bienne: la défense se renforce.

Un défenseur finlandais, Anssi Salmela, vient compléter l'arrière-garde du HC Bienne en tant que 4^e joueur étranger. «Il a un profil optimal pour nous», se réjouit le directeur du HC Bienne Daniel Villard, «nous avons cherché un joueur qui stabilise la défense, après le départ d'éléments expérimentés, et qui peut améliorer le box-play de la saison dernière.» Anssi Salmela compte cent douze matchs en NHL et six participations au CM avec la Finlande, il évoluait la saison dernière en KHL chez le Dynamo Riga. «Une défenseur au style axé vers l'offensif et un bon patineur», résume Martin Steinegger, directeur sportif du HCB. TL